

Centre dramatique national
Drôme – Ardèche

Tünde [tyndε]

Tünde Deak

08.03 – 11.03.22

La Fabrique

23.03 – 15.04.22

La Comédie itinérante

La Comédie

de Valence

- ✓ Ensemble artistique
- ✓ Création
- ✓ Production



Théâtre
Durée estimée 75'

Texte et mise en scène :
Tünde Deak

Avec :
Geoffrey Carey
Florence Janas

Scénographie : Marc Lainé

Lumière : Kelig Le Bars

Son : Michaël Selam

Costumes :

Dominique Fournier

Collaboratrice

artistique : Anouk Maugein

Stagiaire à la mise en

scène : Georgia Tavares

Régie générale :

Sylvain Brunat

Construction décor :

Asta La Vista

Équipe LSF

Comédiens : Delphine Saint-

Raymond, Martin Cros

Coordinatrice artistique

bilingue : Géraldine Berger

Conseiller artistique :

Anthony Guyon

Production :

La Comédie de Valence,
Centre dramatique
national Drôme-Ardèche ;
Cie Intérieur/Boîte

Mise à disposition

d'espace : Comédie de
Colmar, CDN Grand Est
Alsace

Tünde Deak est membre de
l'Ensemble artistique de
La Comédie de Valence.

Textes du programme :
Tünde Deak

Illustration :
Neo Neo

Photographies :
Christophe Raynaud de Lage

Un prénom

Je m'appelle Tünde et ce n'est pas une fiction. En revanche, j'ai souvent constaté que mon prénom créait des fictions qui me précédaient. Ou des malentendus plus ou moins loufoques. J'ai pris l'habitude de voir une légère panique traverser le regard de mon interlocuteur lorsqu'il entend mon prénom pour la première fois. De côtoyer des gens qui écorchent plus ou moins mon prénom, qui me nomment autrement. D'être en quelque sorte renommée en permanence. J'ai pris l'habitude de deviner que le prénom qui vient d'être prononcé est le mien.

Un prénom, c'est la première chose que l'on dit de soi aux autres. Il nous précède même parfois. «Tünde», c'est comme une vitrine, ou une étiquette mal collée qu'il faudrait réajuster en permanence. J'ai pensé à changer de prénom mais je me suis rendu compte assez vite qu'il était trop lié à mon identité pour que je puisse m'en défaire aussi simplement. J'ai donc commencé à écouter autrement les variations mélodiques de mon prénom. Je me suis prise au jeu de toutes ces identités que l'on me prêtait, comme autant de possibilités fictionnelles.

Ce n'est que plus tard que j'ai réalisé que mon père avait lui-même changé de prénom lorsqu'il avait dû quitter la Hongrie en 1956 pour fuir les chars russes soviétiques. Au moment de construire sa vie ailleurs et de se réinventer une nouvelle identité, il a voulu simplifier son quotidien quand il s'agissait de répondre à cette question banale : comment tu t'appelles ?

Entre microfictions et réalité historique, ce spectacle est donc comme un puzzle qui croise un voyage fictionnel dans les identités imaginaires que génère mon prénom et le récit documentaire du chemin d'exil de mon père.



Une photo

À l'origine de ce projet, il y a une photo : un jeune homme d'une vingtaine d'années nonchalamment accoudé au mât d'un bateau, portant une chemise à manches longues boutonnée presque jusqu'en haut. À ses côtés, une jeune femme, cheveux aux vents, vêtue d'un débardeur léger. Tous deux fixent l'objectif, un léger sourire sur ses lèvres à lui, une moue déterminée sur son visage à elle.

Ils ne sont nulle part, ou pas encore, mais déjà ils sont partis. Ils ont quitté la terre ferme. À partir de là, tout est fiction. D'où viennent-ils ? Où vont-ils ? Pourquoi sont-ils partis ? Est-ce la destination qui compte ou le voyage ? Comment s'appellent-ils ?

Toutes ces fictions possibles répondront en définitive à la question : qui sont-ils ? C'est précisément cela qui m'intéresse : non pas la question de leur identité, mais celle des histoires, vraies ou fausses, pour le moment cela n'a pas d'importance, qui vont la définir.

Ce jeune homme sur la photo pourtant, je sais qui il est. Bien des années plus tard, ce sera mon père. Il s'est d'abord appelé Huba, puis il s'appellera Étienne. Mais sur cette photo, je ne le connais pas encore. Peut-être avait-il décidé de se faire appeler encore autrement, Heitor ou João...



Exil et invention de soi

Giorgio Agamben écrit dans *La communauté qui vient** : « Que serait une communauté sans présupposés, sans conditions d'appartenance, sans identité? Peut-on imaginer une communauté faite d'hommes qui ne revendiquent pas une identité (être français, rouge, musulman, citoyen)? » Il définit l'être à venir comme « quelconque, ni individuel, ni universel, parfaitement déterminé mais sans identité: un être singulier, défini mais uniquement dans l'espace vide de l'exemple. Un être qui serait engendré par sa propre manière d'être ». Là résiderait l'unique bonheur vraiment possible pour les hommes. Il existerait donc une « non-identité heureuse ».

L'exil, quelles que soient les raisons du départ –forcé ou volontaire– est une expérience de redéfinition de soi. Dans cette expérience se niche aussi une petite part d'utopie. C'est dans cet « espace vide » que je voudrais écrire.

C'est un dialogue entre notre identité et notre altérité, cet autre qui est aussi nous-même, mais différent. Dans cet écart-là se glissent les fantômes de soi, ceux que l'on poursuit, ceux que l'on veut laisser derrière soi. Je voudrais tenter d'écrire ces fantômes, de donner corps à leurs mots et rendre visibles ces représentations intimes de soi, réelles ou fictives.

* *La communauté qui vient; théorie de la singularité quelconque.* Seuil, 1990

Tünde Deak

Autrice, metteuse en scène

Née en 1981, Tünde Deak a étudié la mise en scène (Paris X) et les lettres modernes (Paris IV). Son travail se situe au croisement entre littérature, documentaire et fiction. Tous ses projets ont en commun de développer des récits qui interrogent le rapport entre l'individu et son environnement à travers des dispositifs à la lisière de l'absurde et de l'utopie.

En tant que metteuse en scène, elle crée *La Conspiration des détails* (d'après un roman de László Krasznahorkai / 2009) et *L'Homme-Boîte* (d'après un roman de Kobo Abe / 2010) au Théâtre des Bancs Publics à Marseille. Ces deux formes mêlent théâtre et vidéo dans une démarche qui interroge les rapports entre la ville et l'individu. La ville devient un espace mental vertigineux dont ils observent le moindre détail en espérant y trouver la certitude de leur propre réalité.

C'est par le scénario qu'elle commence à écrire. Elle a écrit et réalisé deux court-métrages: *Intérieur/Boîte* (2015) et *CRAPS* (2018), pour lequel elle a reçu l'aide à la réécriture du CNC.

Par la suite, elle commence à écrire pour la scène. Elle vient de mettre en scène son premier texte, *D'un lit l'autre*, qui est une variation pour une comédienne (Céline Millat-Baumgartner) et une circassienne (Victoria Belen) autour de la figure de Frida Kahlo. Le spectacle a été créé en octobre 2020 au CDN de Normandie-Rouen, et a été présenté en tournée, notamment à La Comédie de Valence et aux Plateaux Sauvages à Paris.

Elle a également répondu à des commandes d'écriture: *Little Nemo ou la vocation de l'aube*, un spectacle tout public mis en scène par Émilie Capliez, et accompagné en musique par François Breut et Stephan Daubersy a été créé à la MC2: Grenoble en octobre 2021; il est en tournée sur la saison 21-22, on a pu le voir à La Comédie en février 2022.

Il restera la nuit, créée en 2021, est la poursuite d'une collaboration entamée avec la chorégraphe Johanna Levy avec *After* en 2015.

Parallèlement, elle travaille en tant que dramaturge et assistante à la mise en scène, notamment auprès d'Eric Vigner (*Partage de midi* et *Mithridate*), Marc Lainé (*Vanishing Point*, *Hunter*, *Nosztalgia Express*), Matthieu Cruciani (*Andromaque/Un amour fou* et *Moby Dick*), Thierry Bedard (*Les cauchemars du Gecko* et *Le Globe*), ou comme assistante à la réalisation (avec Claude Ventura ou Romain Kronenberg). Elle a collaboré avec Nosfell pour *Le Corps des songes*, et l'accompagne sur sa nouvelle création, *Cristaux*.

À La Comédie en 20-21, pendant la période de confinement, elle participe à *Notre grande évasion* avec un projet littéraire collaboratif, *L'Échappée intérieure*.

RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

Nina Yargekov
Double nationalité
P.O.L., septembre 2016

Gwenaëlle Aubry
Personne
Mercure de France,
août 2009

Chico Buarque
Budapest
Gallimard, 2005

Camille de Toledo
Thésée, sa vie nouvelle
Verdier, 2020



Geoffrey Carey

Comédien

Geoffrey Carey est né à Hollywood. Il arrive en France à 20 ans, où il est diplômé du Conservatoire national d'art dramatique de Paris dans la classe d'Antoine Vitez.

Au théâtre il a travaillé avec Georges Wilson dans *Un otage*, Pascal Rambert dans *Les Parisiens*, la chorégraphe Régine Chopinot dans *Le Défilé*, Claude Régy dans *Jeanne au bûcher* et *Le Parc*, Bruno Meyssat dans *Le Passecaille*, *Les disparus*, *Orage*, Luc Bondy dans *Die Stunde, da wir nichts voneinander wussten*, Pascal Dusapin dans *To be sung*, Stanislas Nordey dans *Dispute-Contention*, Richard Brunel dans *Kafka: Derniers mots*, Hubert Colas dans *Hamlet*, Ludovic Lagarde dans *Richard III*, Thomas Jolly dans *Henri VI*, Marc Lainé dans *Hunter*, Claudia Staviski dans *Les affaires sont les affaires*, Macha Makeïeff dans *Lewis versus Alice*.. Son talent rencontre aussi un vif succès à la télévision où il a notamment collaboré avec Luc Moulet dans *Le Fantôme de Longstaff* ou encore Robert Wilson dans *La Mort de Molière* et Romane Bohringer dans la série *L'Amour Flou*.

Geoffrey Carey s'illustre également au cinéma, dans des films emblématiques tels que *L'État des choses* de Wim Wenders, *Le Territoire* de Raoul Ruiz, *Le Grand Bleu* de Luc Besson ou encore *Holy Motors* et *Annette* de Leos Carax.



Florence Janas

Comédienne

Depuis sa sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2004, elle a travaillé notamment sous la direction de Christian Benedetti dans *La Mouette*, *Oncle Vania* et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov. Avec Philippe Adrien elle joue dans *Ivanov* de Tchekhov, avec Dan Jemmet dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, et avec Maëlle Poésy dans *Ceux qui errent ne se trompent pas* de Kevin Keiss. Elle joue aussi dans *Tristesses* mis en scène à l'Odéon par Anne-Cécile Vandalem, puis avec Guillaume Durieux dans *Abnégation* d'Alexandre Dal Farra.

Elle mène par ailleurs une collaboration au long cours avec Guillaume Vincent, avec lequel elle joue *La Double Inconstance* de Marivaux, un one-woman show, *Nous les héros* de Jean Luc Lagarce, *L'Éveil du printemps* de Wedekind, *La nuit tombe* de Guillaume Vincent, *Songes et Métamorphoses*, d'après Ovide et Shakespeare, *Love me tender*, d'après Raymond Carver aux Bouffes du Nord et dernièrement *Les Mille et Une Nuits*, qu'on a pu voir en 2020 à Valence.

Au cinéma, elle a joué dans *Jusqu'à la garde* de Xavier Legrand, dans *Aquabike* de Jean-Baptiste Saurel, dans *Les Rosiers grimpants* réalisé par Lucie Prost et Julien Marsa, dans *L'Inspection* de Caroline Brami et Frédéric Bas, court-métrage pour lequel elle est récompensée par le prix d'interprétation Unifrance, et dernièrement dans *Oranges sanguines* de Jean-Christophe Meurisse et *Arthur Rambo* de Laurent Cantet. À la télévision, elle tourne notamment dans *Visions*, série fantastique réalisée par Akim Isker prévue pour début 2022.

En tournée

En Comédie itinérante

20h

JAILLANS, SALLE HENRI MARET
mer 23.03

ÉPINOUZE, SALLE DES FÊTES
jeu 24.03

SAINT-JEAN-EN-ROYANS, LA PARENTHÈSE
mar 29.03
Représentation adaptée en LSF

MONTOISON, SALLE D'ANIMATION RURALE
mer 30.03

SAINT-FÉLICIEN, SALLE DES FÊTES
jeu 31.03

ST-AGRÈVE, SALLE DES ARTS ET DES CULTURES
ven 01.04

MEYRAS, SALLE D'ANIMATION
mer 06.04

LUSSAS, SALLE DES FÊTES
jeu 07.04

MERCUER, SALLE MERCURE
ven 08.04

LA BAUME-CORNILLANE, SALLE MARCEL MAISONNAT
mar 12.04

VALAURIE, LA SALLE
mer 13.04

VINSOBRES, SALLE DES FÊTES
jeu 14.04

BUIS-LES-BARONNIES, SALLE LA PALUN
ven 15.04

Mulhouse

LA FILATURE, FESTIVAL VAGAMONDES
17.03.22

Ivry

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY,
CDN DU VAL-DE-MARNE
du 03.05 au 06.05.22

La Comédie itinérante

La Comédie itinérante fait partie de l'ADN du Centre dramatique national Drôme-Ardèche. Créée il y a vingt ans, elle a permis à des spectacles d'aller à la rencontre de spectateurs toujours plus nombreux, dans une centaine de communes.

Cette saison, 8 spectacles se déploieront pour 75 représentations dans 57 communes rurales des deux départements, ainsi qu'au cœur de l'Agglomération, dans les structures partenaires, les établissements hospitaliers et médico-sociaux.

C'est grâce à cet important réseau de partenaires locaux, composé de communautés de communes, municipalités, associations culturelles, sociales et de théâtre amateur, médiathèques, comités des fêtes et foyers ruraux, centres sociaux, MJC et Maisons pour tous, Foyers d'accueil médicalisés et EHPAD, toutes et tous fortement impliqués dans le processus de création, que les spectacles peuvent se jouer au plus près des habitants, prenant compte les particularités de chaque structure, de chaque territoire. La Comédie itinérante ne pourrait exister sans l'implication essentielle et l'engagement sans relâche d'une centaine de salariés et de bénévoles qui œuvrent tout au long de l'année pour défendre la cause artistique dans les communes des deux départements.

La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche est soutenue par le ministère de la Culture, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Valence Romans Agglo, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil départemental de la Drôme, le Conseil départemental de l'Ardèche et la Ville de Valence.

La Comédie de Valence
Place Charles-Huguenel
26000 Valence fr.
T + 33 (0)4 75 78 41 70